

syllabe tout entière. Nos mêmes bons canuts disent *delavorer* pour dévorer, et Étienne Blanc n'a pas manqué d'en fournir des exemples. Le Dauphinois a également intercalé *la* dans notre mot de *caborne*, qui signifie petite cabane, petit retrait, et il a *calaborne* :

Son deden lou rochat miliante *calaborne*.

Il y a dans les rochers des milliers de petits antres.

(*Lo Banquet de le Faye*, 1560.)

Quoi qu'il en soit, la réunion de ces mots, *anville*, *anvèi*, *anveau*, *anvoye*, *anivèi*, indique avec certitude comment s'est formé notre étrange terme d'*âne-vieux*, et comment il y faut voir, aussi bien que dans *anguille*, un diminutif d'*anguis*. On ira plus loin, le wallon *anvèi* nous montre qu'il n'y a qu'un nom unique pour l'anguille et pour l'orvet. L'orvet est, en effet, un serpent qui aime le bord des eaux et qu'on a dû facilement considérer comme une sorte d'anguille.

C'est égal, qu'une vieille bourrique et une anguille fussent la même chose, on ne s'en serait jamais douté !

• PUITSPÉLU,

*Lyonnois.*

---